

# Soraya Umewaka, cinéaste libano-japonaise «Les artistes libanais sont impressionnants»

■ *Tomorrow we will see* est le film documentaire réalisé par la jeune cinéaste Soraya Umewaka, lors de son séjour au Liban. L'objectif de la réalisatrice libano-japonaise est de faire connaître les talents des artistes libanais et la richesse de leurs créations. Interview.



Parlez-nous de ce documentaire sur les artistes libanais...

Ce documentaire met l'accent sur le talent remarquable des artistes libanais et ce, dans tous les domaines culturels. Mes rencontres avec des architectes, poètes, musiciens, danseurs, dessinateurs et peintres m'ont donné l'occasion de découvrir toute une philosophie qui se dégage à travers leurs œuvres. La culture, l'histoire et les conditions sociales d'un pays qui ont une influence considérable sur les créations de l'artiste... Ce documentaire se veut une fenêtre sur une culture remarquable et décrit la beauté de ce peuple et le charme du Liban. Malgré les problèmes et l'incertitude que connaît le Liban, les artistes libanais essaient de tracer leur voie et d'aller de l'avant. J'ai été impressionnée par leur talent et leur créativité. Ils ont beaucoup d'imagination et possèdent un potentiel énorme. Le documentaire, qui sera disponible en août, comportera des témoignages et les impressions des artistes sur leurs œuvres.

Quel est le but de ce documentaire?

Montrer une image positive du Liban et de faire connaître les talents artistiques du peuple libanais. Le Liban est généralement perçu comme un pays de guerre, d'insécurité et de combats, et il est dommage de garder cette image négative de ce pays à l'étranger.

Qui sont les artistes que vous avez rencontrés?

J'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs talents libanais de toutes les confessions, de toutes les couches sociales et de tous les domaines artistiques. Je cite, entre autres, les



architectes Bernard Khoury, Nadim Karam, et Sari el-Khazen, les poètes Saïd Akl, Abbas Beydoun, le groupe musical Mashrou' Leila, la chorégraphe Alissar Caracalla, l'illustratrice Maya Fidawi et la comédienne et psychologue Lamia Abi Azar, de l'association culturelle Zoukak, qui aide les adultes et les enfants ayant des besoins sociaux grâce à la thérapie artistique. Un pourcentage de mes profits ira à cette association.

Parlez-nous de votre parcours.

Je suis née de père japonais et de mère libanaise. J'ai grandi au Japon et baigné dans le milieu artistique dès ma plus tendre enfance. Mon père est le maître du théâtre Nô, théâtre japonais traditionnel qui se transmet de génération en génération. J'ai joué au théâtre japonais national dès l'âge de trois ans. J'ai poursuivi par la suite des études en Politique comparée à l'université Princeton aux Etats-Unis, où j'ai obtenu une bourse qui m'a permis la réalisation de mon documentaire *I*

*am happy* sur les enfants des rues à Rio de Janeiro.

Justement, quelles sont vos principales réalisations?

J'ai déjà réalisé plusieurs documentaires lors de mes voyages à l'étranger. Je suis de nature curieuse et j'aime découvrir le quotidien des gens et leur réalité sociale. *I am happy* est le documentaire que j'ai réalisé au Brésil et qui

dévoile le quotidien des enfants de la rue. Ces enfants sont heureux malgré leur pauvreté et les difficultés de la vie. C'est un sujet qui me touche particulièrement et dans lequel je mets l'accent sur le côté positif qui se dégage de cette misère et l'espoir qui anime ces enfants qui connaissent le bonheur malgré tout. J'ai également réalisé des documentaires en Equateur, au Népal et en Afghanistan, où j'ai filmé le vécu des enfants et où j'ai eu l'occasion de contribuer à créer une école pour les orphelins.

Que pensez-vous du Liban?

Je visite régulièrement le Liban. Je trouve que ce pays a beaucoup de charme et le peuple y est très chaleureux. Les Libanais ont, de plus, la capacité de s'adapter à toutes les situations. Mon dernier séjour était une bonne occasion de renouer avec mes racines et me rapprocher du peuple libanais et plus particulièrement des artistes libanais.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR NADA JUREIDINI

DR